

Champagnole

Cette danseuse professionnelle a ouvert son studio en ville

Passionnée depuis toute petite, Shanna Arbez, danseuse professionnelle, donne des cours individuels ou collectifs, pour des associations ou en privé. Afin de dispenser son savoir-faire, elle vient d'ouvrir une salle de danse.

Âgée de 20 ans, Shanna Arbez est tombée toute petite dans la marmite de la danse. « J'ai commencé par le hip-hop dès l'âge de 10 ans, à Morez et à La Chaumusse. À 14 ans, je suis allée suivre des cours auprès de professionnels reconnus, à Lyon, Paris et en Suisse, avec différents professeurs, pour toucher à de nombreux styles », explique Shanna Arbez qui, depuis quelques semaines, a ouvert une salle de danse, rue Paul-Cretin (route de Cize), à Champagnole.

Une évidence pour cette passionnée qui n'aspire qu'à une chose, transmettre son amour pour la danse et ses compétences. « L'école Urban Dance Studio est ouverte le lundi, mardi, mercredi et

vendredi pour des cours privés ou collectifs, des stages (un week-end par mois) et pendant les vacances scolaires, pour tous les âges, tous les niveaux et sur différents styles », poursuit Shanna Arbez.

Une solide expérience pédagogique

La danseuse professionnelle a acquis une belle expérience dans bien des disciplines, car en plus de ses danses de prédilection, le hip-hop et le street jazz, Shanna s'est également formée aux danses contemporaines, classiques, indiennes et orientales. « J'ai pu diriger des séances au Bois Gourmand qui avait accepté de me louer une salle, à la salle du Tunnel pour Tonic Attitude à Champagnole ainsi qu'à Équevillon (salle de convivialité) et Poligny (Séquanaise) », raconte la danseuse, qui a acquis une solide expérience pédagogique.

Depuis la rentrée de septembre, elle anime également une section danse au



Soutenue par Virginie Arbez (sa maman, à droite), Shanna Arbez a ouvert une salle de danse, rue Paul-Cretin.

Photo Patrick Bonjour

collège Jeanne-d'Arc et est en contact avec le collège des Louataux pour faire de même. Shanna Arbez n'a pas attendu d'ouvrir sa propre salle de danse pour donner des cours. Elle dirige la compagnie Urban Dance Crew de-

puis un an et demi. Cette compagnie intervient régulièrement dans différents événements et lors de rencontres de basket de l'équipe féminine de Champagnole Jura Basket qui évolue en Nationale 3. Environ 160 élèves

font partie de son école de danse.

« Amener la culture de la danse dans nos campagnes »

« Mon but est d'amener la culture de la danse dans nos campagnes et pour cela, je peux compter sur ma maman, Virginie, qui s'occupe de la gestion. En ce moment, j'ai deux élèves qui vont participer, en avril, à un concours de hip-hop », se réjouit Shanna Arbez.

En plus de donner des cours, Shanna n'oublie pas de danser. Elle a été dernièrement embauchée par la compagnie Espace des sens d'Olivier Lefrançois, et a aussi dansé lors du spectacle *Mémoires dansées* proposé par Scènes du Jura et qui a été joué à l'Oppidum.

De notre correspondant Patrick Bonjour

École de danse Urban Dance Studio, 19, rue Paul-Cretin à Champagnole.
Contact : 06.17.33.10.72.

Le Frasnais

Le lavoir de Saint-Maurice, objet de recherches d'étudiants bordelais

Pour la troisième fois (après 2021 et 2025), des étudiants en master de recherche en arts plastiques de l'université de Bordeaux Montaigne ont séjourné une semaine au Frasnais.

Si, au départ, le groupe de douze étudiants accompagné de deux professeurs, Stéphane Abboud et Pierre Baumann, devait s'orienter sur le thème de la sédimentation, le choix des sources, lavoirs, fontaines et abreuvoirs ont finalement composé leur programme de travail.

« Nous avons travaillé sur un périmètre d'environ 20 kilomètres, aux Planches-en-Montagne, à Chaux-des-Crotenay, Bouzailles, Saint-Maurice-Crillat et bien sûr au Frasnais », explique Pierre Baumann. Pour illustrer le rendu de leur travail, vendredi 13 février, les étudiants ont



Manon Courtin et Juliette Maugrain, toutes deux en Master 1 ont présenté les actions du groupe, notamment auprès de la population lors de leurs recherches. Photo Patrick Bonjour

représenté le lavoir de Saint-Maurice, à taille réelle. « Ce sont les panneaux électoraux qui servent de table. Mais quel plaisir d'avoir cette jeunesse si motivée dans son travail », dé-

taillait Jean-Paul Maitre, maire, venu assister à ce compte rendu avec quelques habitants du secteur. Grâce à plusieurs supports, vidéo, brochure, mais également divers

objets et cartes postales, les étudiants par la voix de Manon Courtin et Juliette Maugrain, toutes deux en master 1, ont présenté leurs actions, notamment auprès de la population lors de leurs recherches.

Une trentaine de monuments étudiés

« Nous avons fait des recherches sur une trentaine de monuments. Des recherches mais également des enquêtes auprès d'habitants à proximité des lavoirs. Il s'agissait surtout d'avoir une réflexion, voir l'évolution de l'usage, porter notre regard sur ces lavoirs pour en comprendre le fonctionnement. Une maquette d'un livre est posée sur la table ainsi que divers objets », expliquaient les deux étudiantes. C'est autour du verre de l'amitié et d'un petit bol de soupe à l'ail concocté par le seul étudiant, Mathis Appeyroux que se poursuivait la soirée, un

beau moment d'échanges intergénérationnel, le groupe rejoignant Bordeaux, samedi 14 février avec de très bons souvenirs du Jura.

Pierre Baumann, qui a passé une partie de son enfance au Frasnais, est professeur des universités en arts, membre de l'Unité de Recherche ARTES de l'université Bordeaux Montaigne, responsable du master recherche en arts plastiques. Il a créé en 2015 le Laboratoire des objets libres, qui étudie le caractère migratoire des objets artistiques dans un contexte anthropologique élargi à partir d'une approche écologique et mésologique (*). Il dirige depuis 2017 le programme de recherche expérimentale Moby-Dick.

De notre correspondant Patrick Bonjour

La mésologie est l'étude des milieux géographiques, l'étude de l'environnement étant l'écologie.